

CLUB DE LECTURE : PAS PLEURER (LYDIE SALVAYRE)

QUELQUES INFORMATIONS SUR LYDIE SALVAYRE :

Elle est née en 1946 à Autainville d'un couple de républicains espagnols exilés dans le sud de la France depuis la fin de la Guerre civile espagnole. Son père est andalou, sa mère catalane. Elle passe son enfance à Auterive, près de Toulouse, dans le milieu modeste d'une colonie de réfugiés espagnols.

Le français n'est pas sa langue maternelle, mais une langue qu'elle découvre et avec laquelle elle se familiarise par la littérature :

“Il y a ce que j'appelle le « fragnoï », un langage pré-codé entre deux langues, qui m'intéresse beaucoup parce que ce langage résiste à la langue dominante. C'est un langage joyeux, inventif... Je dis souvent que ma mère a été mon premier écrivain, parce qu'elle a réinventé en quelque sorte la langue.”

« J'ai souvent coutume de dire que les Espagnols qui sont arrivés en France en tant que réfugiés politiques en 39, dans le village d'Auterive, constituaient une île espagnole à l'intérieur de la France. Ils étaient tous persuadés qu'ils partiraient bientôt, quand Franco serait chassé, et qu'ils rentreraient chez eux. [...] Nous étions en Espagne ! Ils étaient en Espagne. Donc j'ai grandi dans une Espagne en France. »

LA GENÈSE DE PAS PLEURER :

« Quand j'ai lu Les Grands cimetières sous la lune, j'ai eu un choc immense, parce que j'y découvrais une Espagne dont j'ignorais à ce point la violence. [...] J'ai écrit la première page de Pas pleurer juste après avoir terminé la lecture des Grands cimetières sous la lune. Je ne suis pas sûre que j'aurais écrit ce livre sans cette lecture. »

« Je ne voulais aucune hiérarchie possible entre la voix de cet écrivain, impeccable, française, épurée, parfaitement grammaticale, et ce que j'appelle le “fragnoï” de ma mère, mélange parfois improbable de catalan et de français. »

Pierre Monastier, « Anne Monfort crée “Pas pleurer” de Lydie Salvayre à Barcelone : tout un symbole ! », sur Profession Spectacle, 10 février 2019

LA STRUCTURE DU RÉCIT :

Qu'est-ce qui la rend originale? Avez-vous apprécié cette structure? Qu'est-ce qu'elle apporte?

LA LANGUE DU ROMAN :

Quelles en sont les principales caractéristiques ? Qu'est-ce que cela apporte à la lecture?

QUELQUES CITATIONS :

"Josep passe la main sur son front, comme un dormeur qui s'éveille d'un cauchemar. Il est terrassé, comme Bernanos est terrassé au même moment à Palma, et pour des raisons similaires. Il reste figé sur sa chaise, paralysé d'effroi, plus mort que vif. On peut donc tuer des hommes sans que leur mort occasionne le moindre sursaut de conscience, la moindre révolte ?

On peut donc tuer des hommes comme on le fait des rats ? Sans en éprouver le moindre remords ? Et s'en flatter ?

Mais dans quel égarement, dans quel délire faut-il avoir sombré pour qu'une "juste cause" autorise de telles horreurs ?

—

"Il y a quelque chose, disait-il, de mille fois pire que la férocité des brutes, c'est la férocité des lâches."

—

"Tous les fanatismes décidément se ressemblent, et tous se valent."

—

"Bernanos découvrait, le cœur défait, que lorsque la peur gouverne, lorsque les mots sont épouvantés, lorsque les émotions sont sous surveillance, un calme, hurlant, immobile s'installe, dont les maîtres du moment se félicitent."

—

"Elle a grandi dans une famille puritaine, campagnarde et absolument ignorante du monde, persuadée que toutes les épouses devaient, par décret, la boucler, persuadée que tous les pères de famille étaient autorisés, par décret, à cogner femme et enfants, élevée dans la crainte de Dieu et du diable qui prend mille masques trompeurs, mon enfant, et parfaitement dressée à obéir et à se soumettre."

—

"Je n'avais jamais eu, jusqu'ici, le désir de me rouler dans les ressouvenirs maternels de la guerre civile ni dans les ouvrages qui lui étaient consacrés. Mais j'ai le sentiment que l'heure est venue pour moi de tirer de l'ombre ces événements d'Espagne que j'avais relégués dans un coin de ma tête pour mieux me dérober aux questionnements qu'ils risquaient de lever."

ON JOUE AUX PROFS! CORRIGEONS MONTSE ...

José s'en va sans **arrepentiment** (dit ma mère). Il n'a jamais pensé **prendre** la direction du village, il ne galope pas derrière le pouvoir et les vieux paysans **s'équivoquent** qui lui ont prêté l'intention de faire le cabot. À la différence de Diego qui a, comme tu dirais, les dents longues, et dont les **palabres** et les actes semblent servir un **gol** secret, José est un coeur pur, ça existe ma chérie, **ne te rie pas**, José est un *caballero*, si j'ose dire, il aime **régaler**, est-ce que **régaler** est français? Il s'est **dédié** à son rêve avec toute sa **juventud** et toute sa candeur, et il s'est lancé comme un cheval fou dans un plan qui ne voulait rien d'autre qu'un monde beau. **Ne te ris pas**, il y en avait beaucoup comme lui en l'époque, les circonstances le **permettaient** sans doute, et ce plan il l'a défendu sans calcul ni **pensée-arrière**, je le dis sans **l'ombrage** d'un doute.

LES PERSONNAGES : qu'est-ce qui les caractérisent? Qu'incarnent-ils?

Montse

Josep

Diego

Don Jaime

Doña Pura

le père de Montse

...

LES SUJETS ABORDÉS :

Le fanatisme, les extrémismes

Les classes sociales, la lutte des classes

Socialisme, communisme, anarchisme, ...

La Révolution Sociale de 1936

La Guerre Civile espagnole

La Retirada

Les conflits générationnels, les relations familiales

L'Église

La place de la femme dans la société

...

OUVRONS LE DÉBAT : LE DEVOIR DE MÉMOIRE :

Quelle définition (QUOI)?

Quels objectifs (POUR QUOI)?

Quelles manifestations (COMMENT)?

Quels bénéfices? Quels risques?

Et dans votre famille/entourage, comment cela se passe-t-il?